

Théâtre...

C'était le rêve...

Le rêve infini des phrases,

des griffures de la langue.

Théâtre...

C'était le rêve d'un acteur que mange la langue,

et le théâtre riait

et le théâtre pleurait

et le théâtre feignait

et le théâtre geignait

et le théâtre hurlait

et le théâtre miaulait

et le théâtre minaudait

et le théâtre rodait.

Voici ce qu'il advint:

je rêvai d'une avenue en trompe l'oeil où

s'ébattaient les exclus,

je rêvai les exclus de la langue en bâtisseurs du

théâtre de la parole,

et je vis les nantis de l'image,

muets,

devant des écrans...

J'ai rêvé que tu dis?...

Non !

je ne rêve pas...

je songe,

murmure ces sept lettres :

T

h

é

â

t

r

e

quatre consonnes,

trois voyelles,  
bruissement  
des lettres  
de mes  
Amours  
diphthongues,  
petites,  
prostrées  
petites prostituées,  
et  
c'est le théâtre des  
passes  
le théâtre des  
avenues  
le théâtre des  
pavés  
le théâtre des  
barricades

Aujourd'hui,  
celui qui franchit les portes d'un théâtre,  
celui là est un Résistant.

Je rêve toujours tu dis ?

Je rêverais donc cet accouplement de la langue et du corps et de  
sa représentation ?...

et le théâtre rirait,  
et le théâtre geindrait  
et le théâtre feindrait  
et le théâtre hurlerait  
et le théâtre miaulerait  
et le théâtre minauserait  
et le théâtre roderait sur les  
avenues?

Rêverais-je?

Non !

je songe te dis-je!...

Et voici ce qui vient:

Des théâtres,  
grondants de la parole des exclus  
de la langue

Des théâtres,  
grands comme des avenues,  
Et d'effrénés muets hantants les écrans.

Je rêve toujours que tu dis que je rêve!

Alors?... rêvé-je?...

Oui

car sans le rêve à quoi sert-il de dormir?

Illusionneré-je?...

Oui

car sans son simulacre de l'accouplement, la vie peut-elle  
donner la vie et la parole se transmettre?

Théâtre,

je rêve toujours que tu dis que je réve

Et voila ce par quoi,

*T*  
*h*  
*é*  
*â*  
*t*  
*r*  
*e*

tu es la Résistante barricade dressée au  
cauchemar de la mutité

Et parce que tu es

Folies,

Egarements,

Paroles envolées au delà  
des avenues,

Infini de  
phrases  
griffées sur  
la  
*Langue*

©

Gilles Laubert 1996